



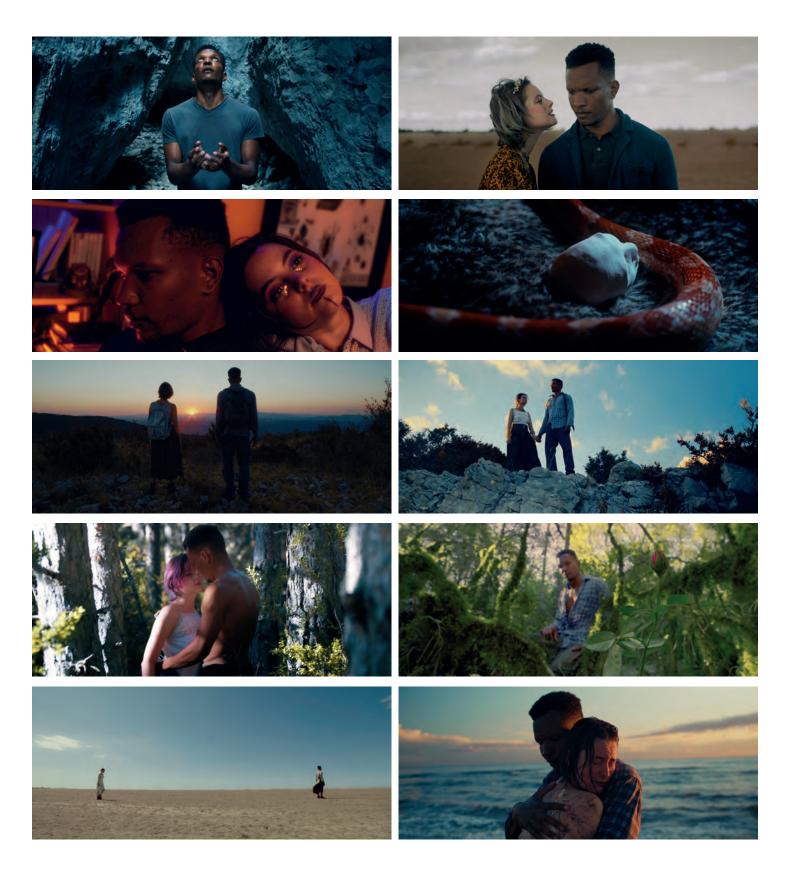
BIOGRAPHIE

Né en 1991, en Haute-Marne, ma passion naturelle pour le dessin et les histoires prit un tournant à l'adolescence quand je découvris la vidéo. Ce qui commença comme des expérimentations de jeunesse prit rapidement une forme plus profonde alors que je suivais un parcours scolaire totalement orienté autour de l'art et de la vidéo, dés le lycée. Ayant grandi en Guadeloupe, la conscience des enjeux écologiques et un certain lien spirituel à la nature dessineront les contours de mon oeuvre à venir.

Après le bac, j'ai suivi six années d'études artistiques supérieures dans plusieurs écoles afin de diversifier mon enseignement : l'ESAD de Reims, l'ESAL de Metz (DNAP), l'ENSAD de Nancy (DNSEP), et un Erasmus à l'Academia di Brera de Milan. Durant mes études, je m'intéresse au théâtre et à la philosophie en m'exerçant à la rédaction de plusieurs pièces et essais. En 2015, j'obtiens mon DNSEP option Art en ne présentant qu'un court-métrage intitulé "Transcept (cavernes)", une fresque de 20 minutes résultant de mes recherches en hypnose ericksonienne appliquées au langage cinématographique.

Depuis mon diplôme, j'exerce professionnellement en tant que réalisateur en développant mes connaissances techniques et artistiques dans tous les aspects de la production audiovisuelle (écriture, tournage, montage, post-production). J'ai ainsi conçu et réalisé 35 clips musicaux, une dizaine de court-métrages et un premier long-métrage de fiction intitulé «Idem» qui rencontrera le public à l'été 2023. J'eus également l'opportunité d'enseigner à tous les niveaux (de primaire à adulte) lors d'ateliers plus ou moins ponctuels, et d'exposer lors de manifestations du collectif POURQUOI.

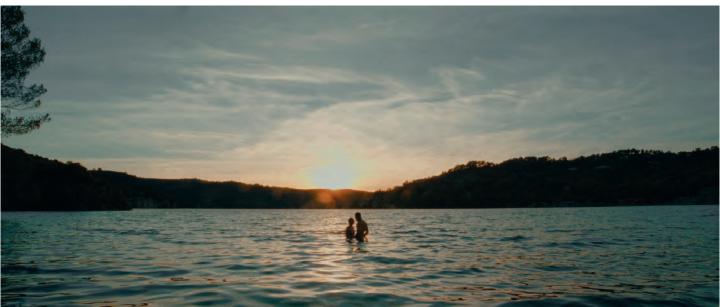
Mes créations se distinguent par une analyse profonde de la condition humaine, à travers ses relations avec son environnement. Ma volonté est de raconter des histoires et de créer des univers plastiques et temporels qui transforment l'esprit en transportant notre conscience vers de nouveaux horizons.



Idem long-métrage de fiction, video 4K, Dolby 5.1, 2023 durée : 91 min

Une romance philosophique suivant le parcours initiatique de L'Hydre et la Gorgone, deux jeunes personnages à la psychologie fragile et complexe, qui vont tenter de trouver une nouvelle manière de vivre et d'exprimer leurs sentiments en marge de la société. Ce récit générationnel aux accents surréalistes d'une fuite en avant les voit quitter la ville pour se perdre volontairement dans la nature tandis qu'ils révèlent leurs failles les plus profondes. Le film détourne les codes de la comédie romantique pour ofrrir une vision plus moderne des relations amoureuses Ce film est pour moi l'accomplissement d'une décennie de recherche, en matière de storytelling, de savoir-faire technique et émotionnel, d'exploration de certaines thématiques (la dépersonnalisation, l'altérité, l'inconscient, la nature, etc.)





Empathie et transformation

Je conçois toujours mes créations comme des «transformateurs» qui se doivent de transporter la conscience de celui qui en fait l'expérience d'un point à un autre. Cette transformation est de l'ordre de l'indicible, d'une sensation qui nous dépasse et qui nous a été offert dans l'espace-temps du film ou de l'exposition. La clé de voute de cette transformation est l'empathie, la capacité des neurones-miroir à entrer en résonnance avec un personnage, un état, une émotion. Je suis en recherche permanente d'un langage universel de l'image et de la narration qui permette de transporter le public dans d'autres vies, d'autres destins, d'autres point de vue pour enrichir son existence. C'est ainsi que je défends une approche démocratique de la création et, loin de vouloir produire un art vulgairement populaire, m'engage à m'adresser au public le plus large possible en faisant appel à la sensualité, la corporalité, l'humanité et la conscience de chacun.







Transcept (cavernes) court-métrage de fiction, video HD, 2015 durée : 20 min

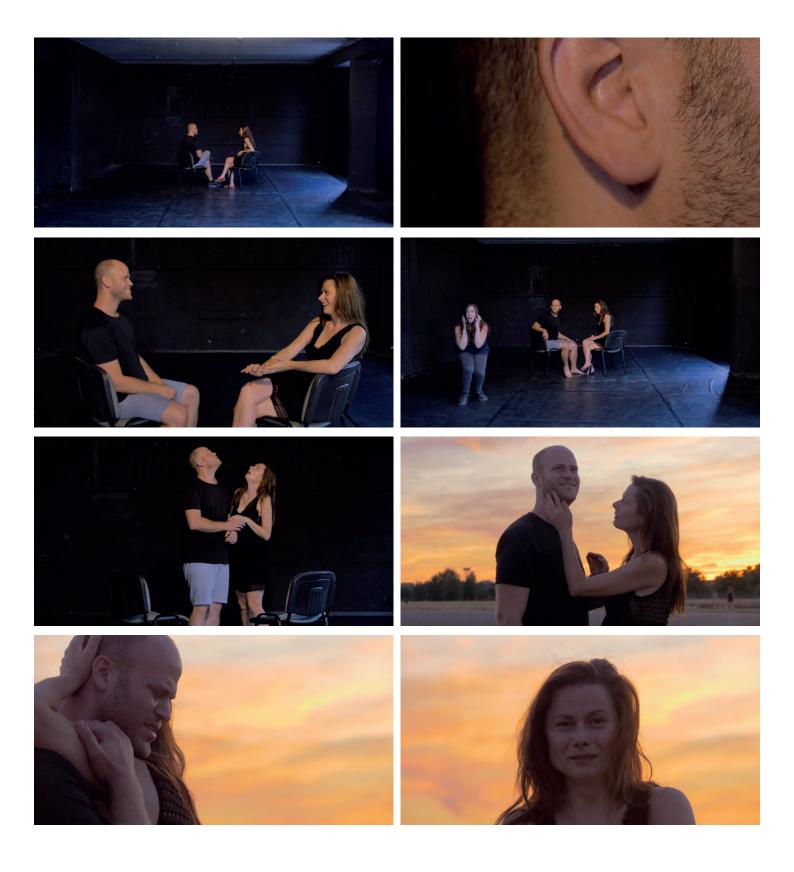
Cette fresque en 5 parties est une exploration symboliste de la condition humaine, depuis le développement de la conscience de soi vers le monde, les règles qui le régissent, les émotions primaires (le désir, la peur, la culpabilité, la création, ...). Chacun de ces éléments est incarné par un personnage et mis en situation dans une représentation enrichie de la caverne platonicienne.



Benedictus Anima court-métrage de fiction, video HD, 2017 durée : 5 min 46 sec

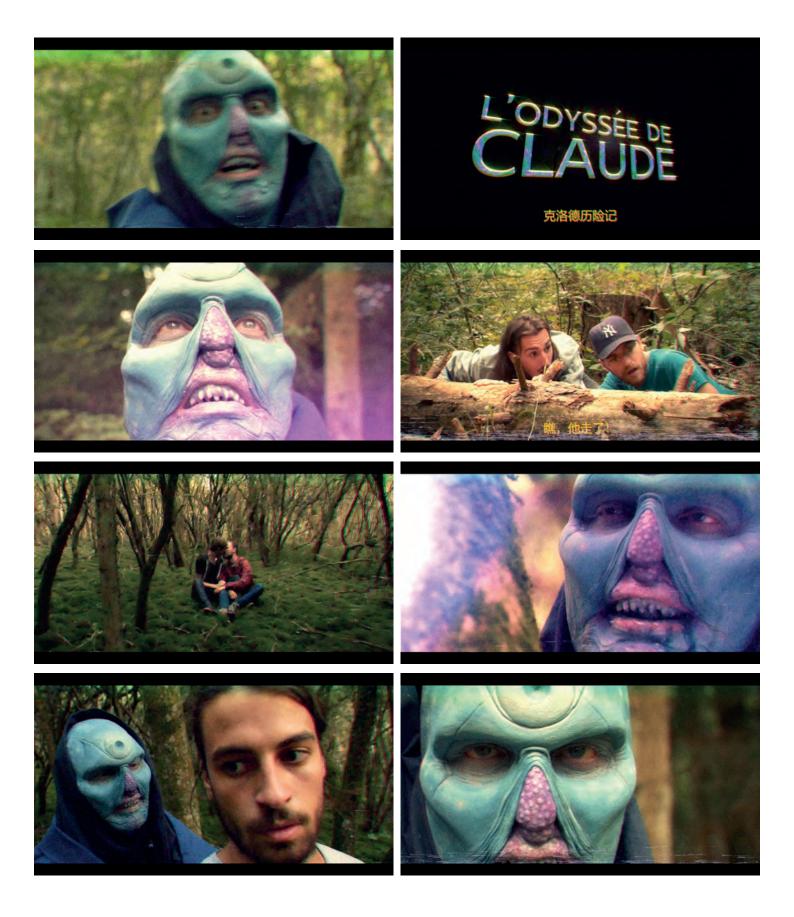
Alors qu'il s'apprête à déménager pour se rendre dans un EHPAD, un vieil homme mourant voit apparaître une étrange petite fille dans son salon. Cette vision étrange semble être venue le réconcilier avec l'enfant qu'il était et la part féminine de lui-même (anima) qu'il a refoulé afin de l'accompagner vers l'au-delà.





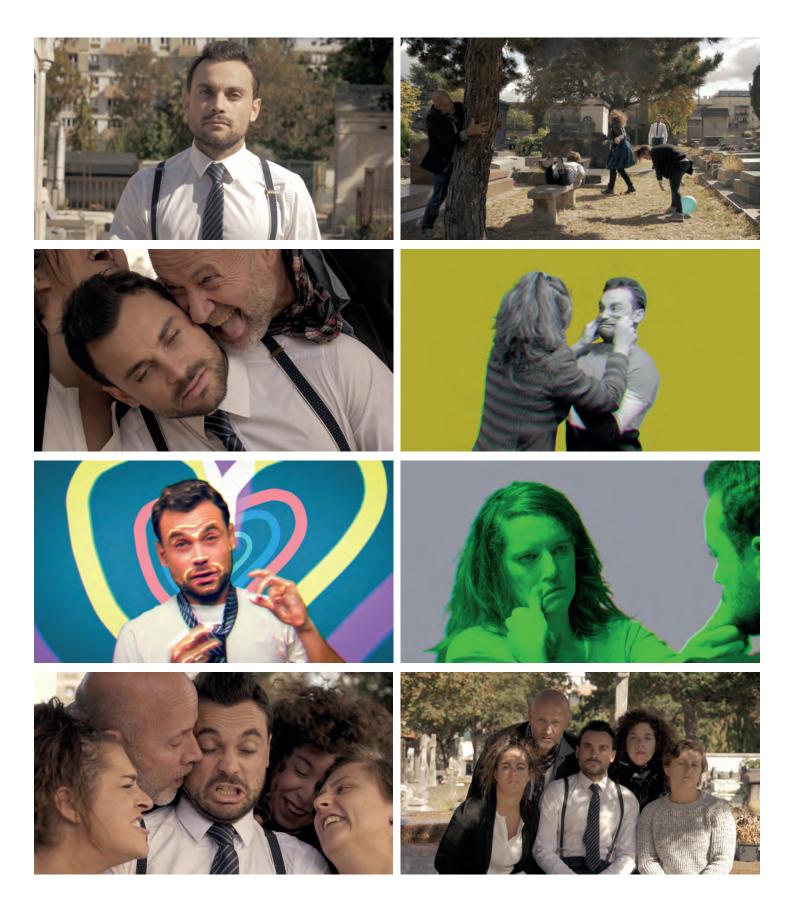
Is This A Movie? court-métrage de fiction, video HD, 2018 durée : 7 min 06 sec

Commençant dans le noir total, ce film est guidé par une profonde voix off en anglais incarnant le Film lui-même. Le Film va réfléchir sur l'essence de son existence et manifester, à la façon d'un être divin, des personnages et leur faire vivre des états successifs en un claquement de doigt. Il s'agit d'une réflexion sur la nature du cinéma que j'espère un jour étendre à l'échelle d'un long-métrage.



L'Odyssée de Claude court-métrage de fiction, video HD, 2017 durée : 9 min 29 sec

Faux film de série Z, sous-titré en chinois et présentant des artefacts de VHS par-dessus laquelle semble avoir été ré-enregistré un documentaire sur les dauphins, L'Odyssée de Claude, derrière son allure de film à sketch, offre une reflexion sur notre rapport à l'altérité à travers le parcours d'un alien inoffensif aux moeurs étranges cherchant son chemin dans la forêt.



Noonormal court-métrage de fiction, video HD, 2018 durée : 4 min 08 sec

Cette comédie suivant les déboires d'un jeune homme au coeur brisé incapable de communiquer avec ses amis qui semblent dans un état second. Cette folie, il l'a connu hier encore quand il était amoureux, maintenant la joie des autres lui semble totalement étrangère. Ce film expérimental présente un changement des codes de la communication et une certaine idée de la dépression et de la folie.



Corpus court-métrage de fiction, video HD, 2018 durée : 4 min

Cette expérimentation surréaliste voit un jeune poête muet rencontrer son double, semblable en tout point mais présentant une personnalité très extravertie. Cette rencontre, étrange en tout point, ne semble pas étonner celui-ci qui va simplement lire l'un des poêmes de son double. Cette collaboration avec le poête ukrainien Serguei Starkowski fut une nouvelle occasion pour moi d'explorer la notion d'altérité et le rapport aux parties refoulées de notre psyché qui peut parfois s'en rapprocher.





Narration expérimentale

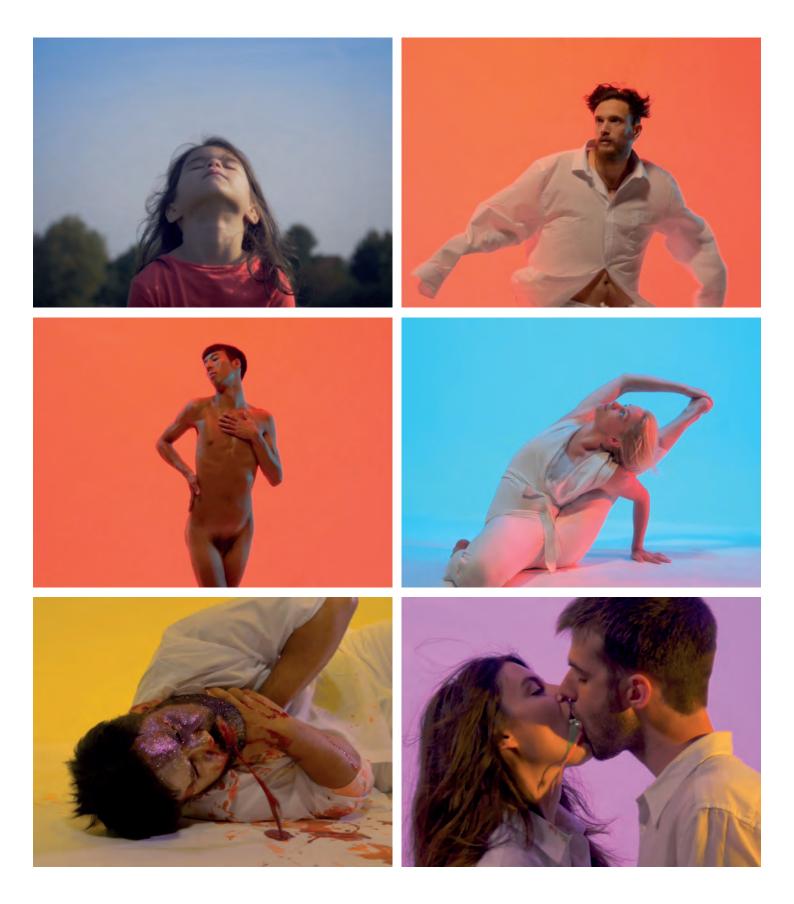
Fasciné par l'art du storytelling et ayant étudié assidument les méthodes de John Truby, Syd Field, Yves Lavandier et Brian McDonald, j'ai à coeur d'explorer les limites de ces enseignements à travers des tentatives de narrations innovantes et non-conventionnelles. Chaque projet, qu'il s'agisse d'un court-métrage ou d'un clip musical, est l'occasion pour moi d'étendre le territoire des possibles en cassant la linéarité du récit, en jouant sur différents plans de réalité parallèles ou en offrant plusieurs niveaux de lecture simultanés. Je considère cette démarche comme expérimentale avant tout, car le storytelling est un art empirique qui ne peut pas s'exercer uniquement dans le monde des idées. Mes projets sont alors des sortes de crash-tests et s'épanouissent, entre autres, dans ce laboratoire de narration.

Mon intention est d'enrichir ma façon de raconter des histoires, que ces histoires soient elles-mêmes plus complexes (pour se rapprocher de l'expérience humaine) tout en étant plus limpides et universelles, afin d'appliquer ces découvertes dans le champ cinématographique. C'est ainsi qu'on retrouve dans mon long-métrage «Idem», certaines trouvailles issues notamment du travail mené à travers les clips musicaux (distorsion temporelle, récits parallèles, synesthésie) ou les courts-métrages (personnage en voix off, frontière trouble entre rêve et réalité, dédoublement, etc.).



La Ritournelle court-métrage de fiction, video HD, 2018 durée : 2 min 20 sec

Ce court-métrage utilise la technique du split screen pour raconter les destins parallèles d'un couple après sa séparation. On les voit vivre d'autres aventures, être saisis de nostalgie et aller de l'avant. Cette courte histoire à lectures multiples tente d'approcher la complexité d'une vie amoureuse.



Streams clip musical, video HD, 2018 durée : 3 min 58 sec

Ce clip musical tente de représenter l'ambiguité et de saisir un instant de suspension entre deux états. Flottant dans une roue de couleur, des scènes poétiques et perturbantes s'enchainent et se répètent, qu'il s'agisse d'une fille lêchant un cactus, d'un personnage androgyne ou d'un couple qui s'embrasse à distance.



Taboo clip musical, video 4K, 2020 durée : 4 min 20 sec

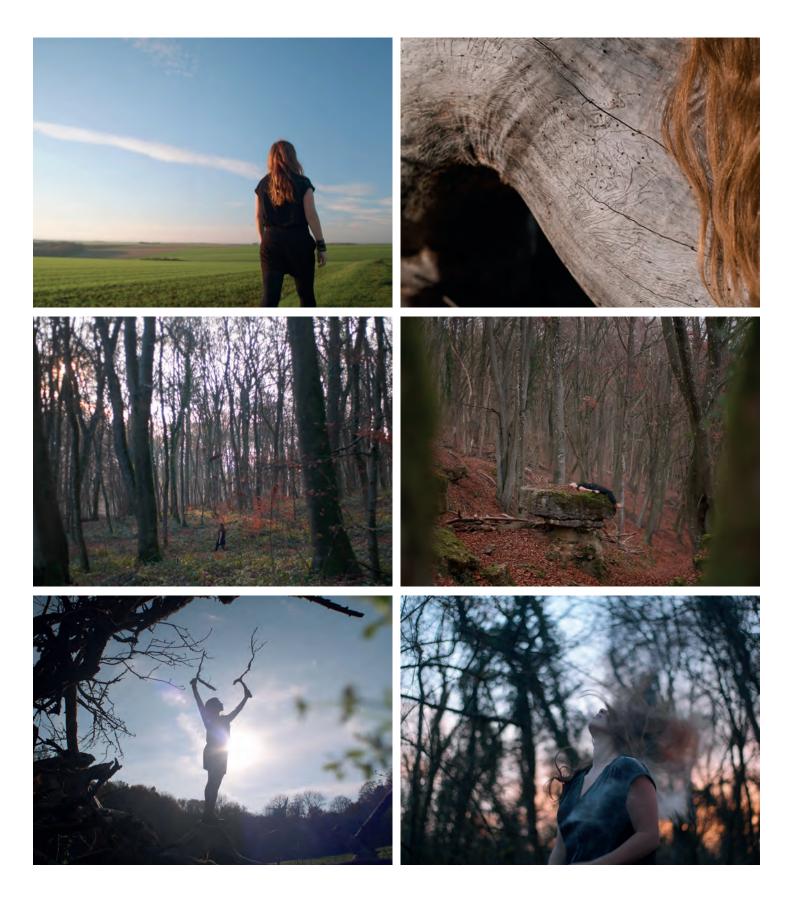
Lors d'un rendez-vous galant, une femme est peu à peu hantée par les fantômes de son passé. Alors qu'elle tente de les ignorer, son nouveau prétendant fuit pour les rejoindre. Il s'agit pour moi d'explorer la sensualité et le désir à l'image et de retranscrire cette vibration autant que possible à travers des plans fixes.



Synesthésie : musique et image

Les clips musicaux sont un terrain de jeu idéal pour explorer les liens entre l'image-mouvement, la narration et la musique. Bien qu'un certain nombre de ces projets soient issus de commandes, j'ai toujours eu carte blanche dans la direction artistique et technique de mes réalisations que je produis la plupart du temps seul. J'ai donc développé une approche élargie de la synesthésie entre le son et l'image qui ne s'exprime pas uniquement par la synchronicité du montage, mais avant tout par l'intensité émotionnelle (le plus souvent à travers une forme de narration), l'harmonisation des atmosphères, et la manipulation de l'espace-temps offert par le cadrage et le montage. Ce travail s'opère de façon intuitive, je m'imprègne de la musique jusqu'à ce qu'elle fasse naître des visions dans mon esprit que je tente ensuite de réaliser pour les yeux de tous. J'étudie également avec attention le travail d'autres artistes en la matière tel que David Lynch, Edgar Wright, Chris Cunningham ou Xavier Dolan, afin de varier mon approche dans ce domaine. C'est ainsi que pour «ldem» j'ai eu la chance de collaborer avec Jono McCleery dont la musique était pensée dans le film dés l'écriture du scénario et sera ré-interprêtée lors d'un ciné-concert pour l'avant-première du film.





Débris clip musical, video 4K, 2021 durée : 2 min 58 sec

Une jeune femme tente de ne faire qu'un avec la nature pour y disparaître définitivement. Cette collection de tableaux explore notre rapport à notre mortalité face à une forêt immuable. Un certain regard sur la crise écologique accompagnée de la crise existentielle vécue par la jeune génération.

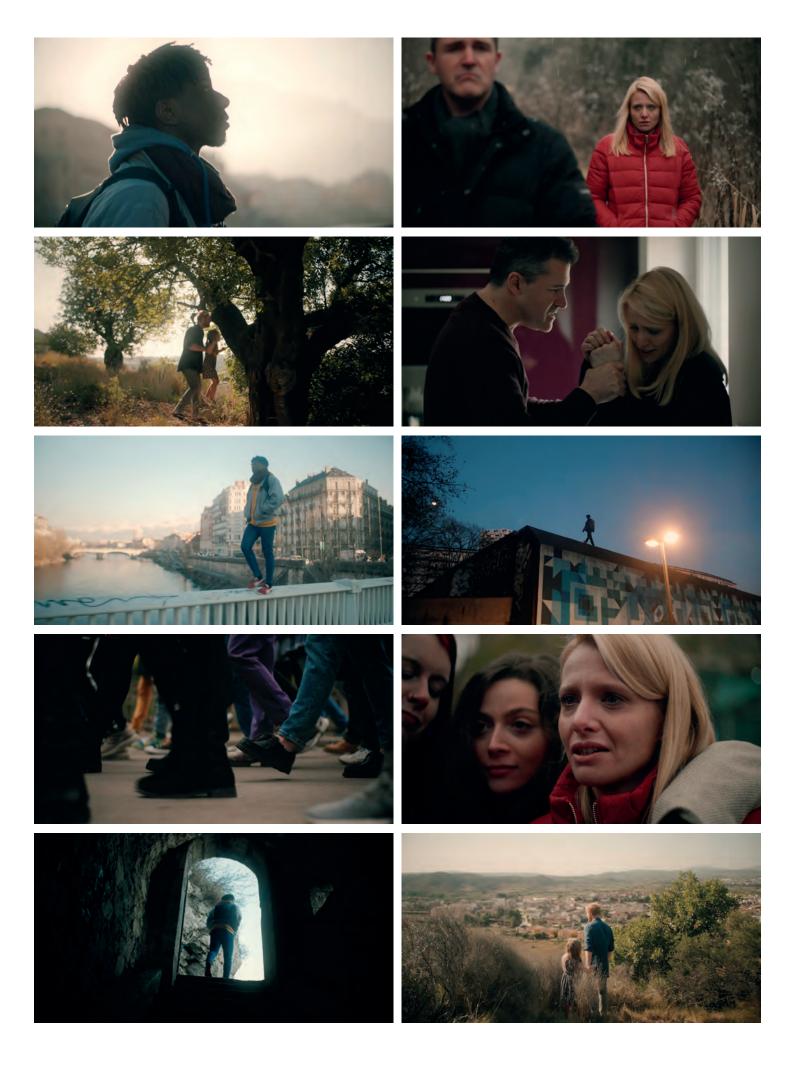






From A Place clip musical, video 4K, 2022 durée : 6 min 24 sec

Cette fresque en trois parties, créée en collaboration avec Allan Goetz pour l'artiste britannique Jono McCleery explore la naissance et l'émancipation d'un individu depuis sa forme primordiale, une silhouette blanche, désincarnée. C'est un récit alchimique et métaphysique qui voit l'être se débattre pour exister comme un papillon sort de sa chrysalide.







Walk With Me clip musical, video 4K, 2022 durée : 4 min 53 sec

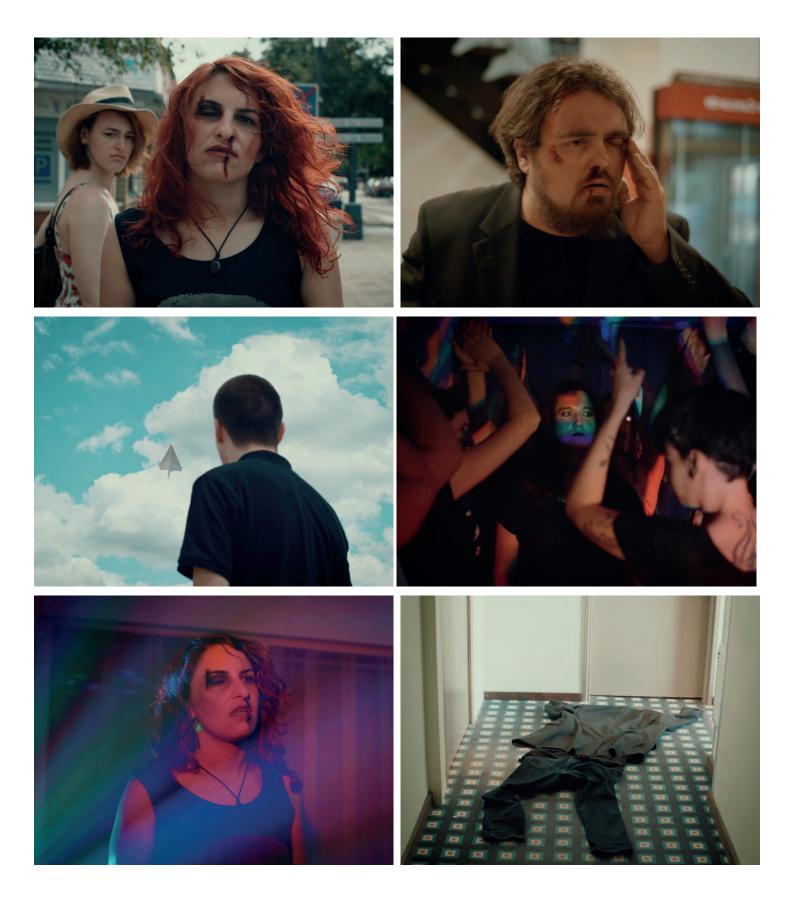
Cet hymne à la tolérance écrit à la suite des manifestations du Black Lives Matter Movement prend la forme de trois récits parallèles, celui d'une femme battue, d'un jeune homme qui ne marche pas sur le même plan que les autres et d'un père de famille qui explore la montagne avec sa fille. Ces trois parcours entrent en résonnance entre eux à travers la musique pour véhiculer en filigrane un sentiment de liberté et d'ouverture au monde.





Rien ne va plus clip musical, video HD, 2021 durée : 3 min 19 sec

Les hauts et les bas d'un jeune couple qui évolue dans une dissociation permanente à l'air du numérique. Le clip explore de façon symboliste comment cet environnement affecte leur rapport à leur propre identité, leur apparence et l'idée qu'eux-mêmes vivent leur histoire comme les scènes d'un film, prenant des poses, des postures, sans s'interroger sur la profondeur réelle de leurs sentiments.



Paranoid clip musical, video 4K, 2019 durée : 2 min 48 sec

Dans le monde étrange de Paranoid, il ne faut pas se fier aux apparences. Les avions en papier peuvent être mortels, une femme au visage sanglant et tuméfié marche d'un air déterminé en faisant fuir tout le monde sur son passage, un homme rieur s'évapore peu à peu en commençant par les jambes. L'idée est encore une fois de faire un portrait symboliste d'une jeune génération désabusée.



L'écologie de l'image

Dans un monde de plus en plus recouvert d'images, au milieu de la guerre de l'attention, il est essentiel de repenser notre rapport au temps et aux représentations. Cela passe d'abord, selon moi, par une conscience des enjeux de notre temps, qu'ils soient sociaux, environnementaux ou culturels. Car j'estime que l'artiste a un rôle à jouer, voire une responsabilité fondamentale vis-à-vis du public et du développement de l'inconscient global. Il s'agit donc de déconstruire notre propre conditionnement pour favoriser l'éveil de l'esprit critique de tous. Pour cela, je m'efforce de revenir sans cesse aux fondamentaux de la condition humaine (le sens de la vie, le rapport à autrui, le corps, la conscience et l'inconscient, etc). J'ai eu également la chance de penser et produire un dispositif audiovisuel immersif pour un spectateur sous la forme de la «Chambre d'écoute» avec la Compagnie des 4 Coins qui ré-invente l'expérience du spectacle vivant. Avec le collectif POURQUOI. j'ai également assuré le commissariat de plusieurs expositions d'envergure dont la fonction était de repenser notre rapport à la vérité et à l'identité de l'artiste dans les expositions (notamment par un travail de scénographie et de médiation) en invitant les visiteurs à se saisir eux-mêmes de ses aspects, inversant ainsi la hiérarchie établie par les institutions et octroyant une liberté nouvelle au public comme aux artistes.







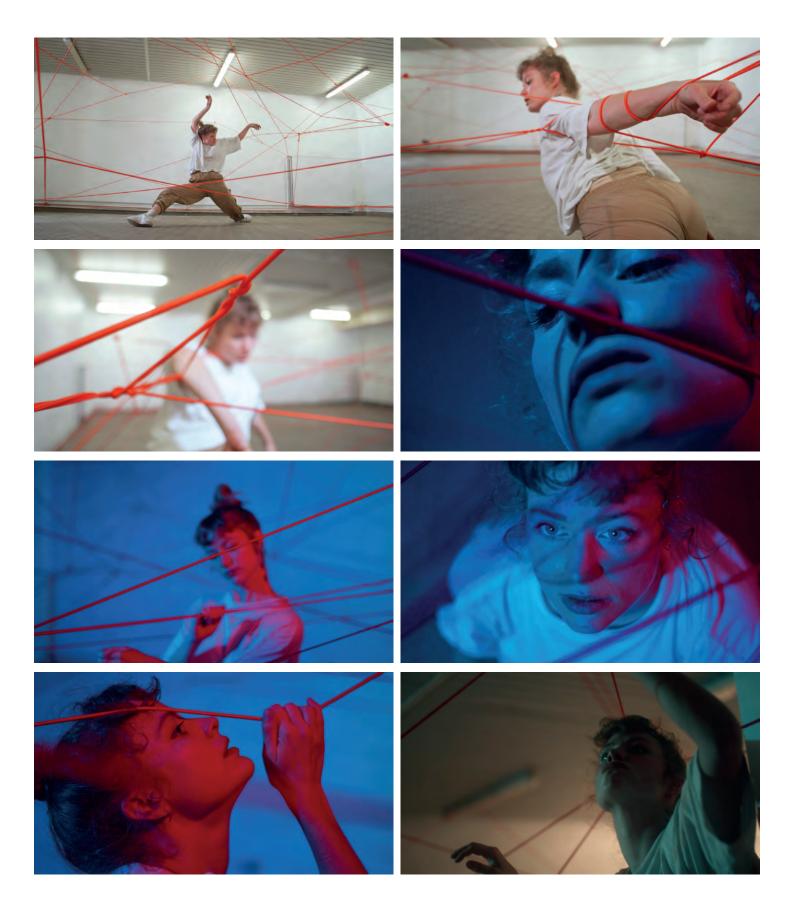
Chambre d'écoute dispositif audiovisuel immersif, 2021

Créée en collaboration avec Nadège Coste et la Compagnie des 4 Coins, la Chambre d'écoute est un dispositif pour un spectateur permettant de faire l'expérience d'un texte de théâtre à travers un système de vidéo, de lumière et de son spatialisé immersif. Le premier voyage émotionnel que nous avons conçu est une adaptation du texte «Spaghetti Rouge à lèvres» de Fabien Arca qui évoque le deuil à travers la perspective d'un enfant. J'ai participé à la conception tant technique qu'artistique du dispositif même de la Chambre d'écoute ainsi qu'à la création vidéo de «Spaghetti Rouge à lèvres». Ce dispositif unique, transdisciplinaire et nomade a pour but d'être installée dans les théâtres, en extérieur, dans les écoles ou les médiathèques afin d'aller à la rencontre d'un public varié pour leur permettre de faire face à une expérience sensorielle totale dans la solitude, afin de décupler leur attention et leurs émotions.



Pierre video 4K, 2021 durée : 5 min

En collaboration avec la Cie des 4 Coins et le collectif PETROL, cette mise en image d'un extrait de «L'extraordinaire tranquillité des choses» met en lien l'individu, sa chair et ses os dans une contemplation de la mortalité conduisant à une révolte du corps. Cette création transdisciplinaire s'est fait en collaboration avec Emmanuel Nourdin, créateur lumière et Martin Poncet, créateur sonore qui m'ont aussi accompagné dans la création de «Spaghetti Rouge à lèvres».

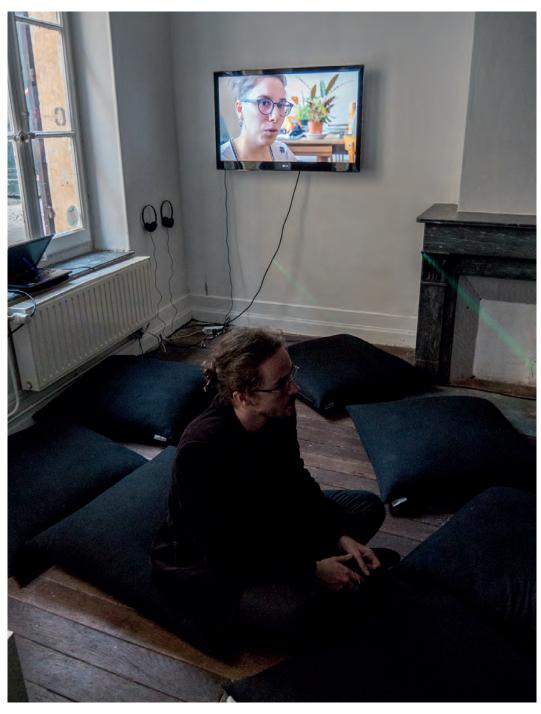


La Forêt video HD, 2021 durée : 9 min 28 sec

Réalisé en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Sarah Baltzinger, cette réflexion sur l'espace a été présentée sous une forme hybride d'une performance vidéo. Reproduisant le dispositif scénographique et chorégraphique en extérieur, le public était invité à consulter la vidéo en parallèle pour étendre son expérience du spectacle.











Y (delta) documentaire et installation vidéo et sonore, à la galerie Octave Cowbell, 2017

Projet de documentaire mêlant des entretiens avec des personnes sélectionnées au hasard et une installation vidéo à base d'improvisation guidée avec des comédiens. Ce dispositif immersif transdisciplinaire a pour vocation de brosser un paysage multi-facettes de la condition humaine. J'ai donc mené ces entretiens autour de la vaste question du «sens de la vie», en faisant se répondre les points de vues de personnes aux profils variés. Dans l'espace de la galerie, ils entrent en résonnance avec les performances des acteurs vidéo-projetées sur des rideaux noirs et une installation sonore diffusant des questions existentielles sous forme de murmures.







Pourquoi recommencer. installation, vidéo et performance, à la galerie Octave Cowbell, 2016

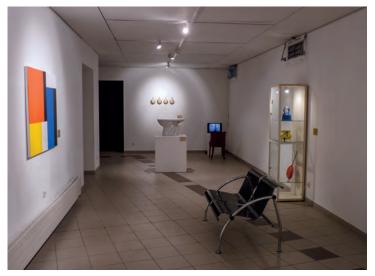
En réponse à la vague d'attentat de 2015, le collectif POURQUOI. que je forme en duo avec Ghyslain Philbert, a souhaité réagir à sa façon. L'idée était d'entrer en action, sans but, sans idée préconçue de ce qu'il fallait faire. Transformant, durant un mois, la galerie Octave Cowbell en quartier général, nous avons enfilé des costumes de super-héros à l'effigie de l'absurdité de notre quête et parcouru les rues de Metz au contact des habitants à la recherche d'actions à mener. Cette performance et ses conversations furent documentées par Maxime Lemoing et diffusées sous la forme d'une vidéo dans l'espace d'exposition accompagnée d'une sculpture miniature de deux personnages à notre image courant dans le désert de leur impuissance.

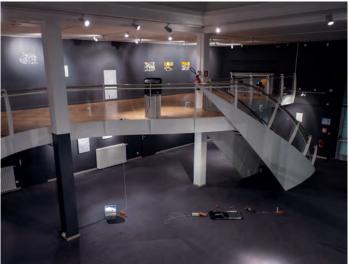


L'intelligence collective

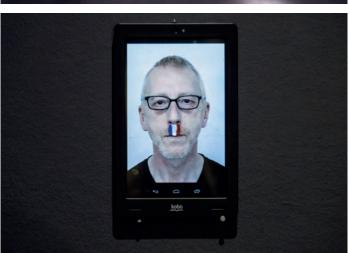
Le cinéma est un medium collectif par essence, il s'épanouit toujours dans la collaboration et le travail d'équipe. Ces valeurs s'étendent pour moi à l'échelle de toute création, car nous sommes tous les héritiers d'une culture, les porteurs et les instruments de la pensée collective. Je défends l'idée d'un art qui sert une fonction sociale et ne se réduit pas toujours à l'expression de l'égo de l'artiste (tel que j'ai pu le formuler dans mes essais «RIP»). C'est un mouvement perpétuel entre cet égo, son environnement et le collectif qui donne du sens à toute création, artistique ou autre. C'est ainsi que j'ai eu la chance de collaborer aussi bien avec le milieu du spectacle vivant (compagnies de théâtre et de danse) gu'avec d'autres artistes, notamment en tant que commissaire des expositions collectives que je décris ciaprès. J'ai eu également la chance de partager et d'échanger lors de nombreux ateliers en milieu scolaire, de la primaire au lycée, et de donner plusieurs cours et stages pour adultes durant ma carrière. Une bonne idée n'appartient à personne, et il me semble fondamental pour l'avenir de rompre avec la culture individualiste du début du 21ème siècle pour retrouver un sens communautaire et égalitaire qui nous permettra d'affronter les défis, notamment écologiques, à venir.



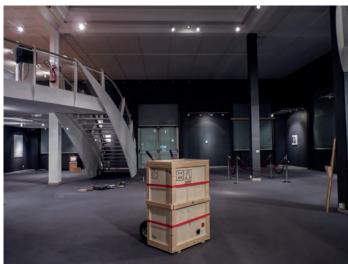






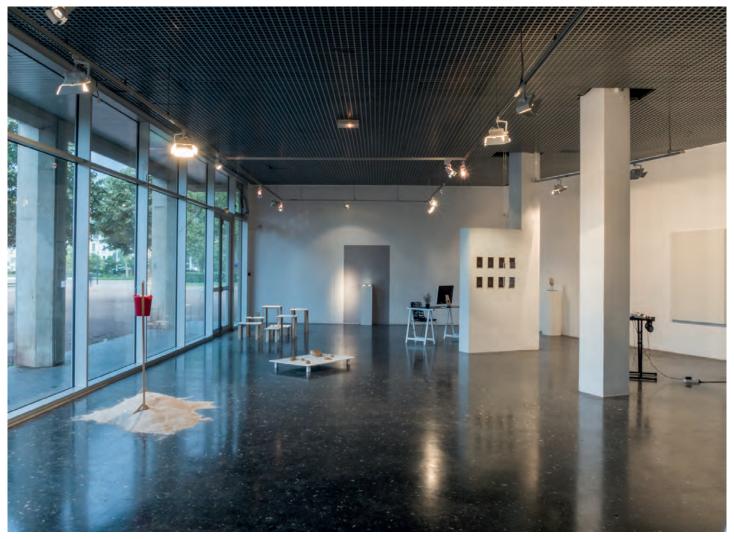






Pourquoi commencer. exposition collective à l'espace Camille Claudel (Saint-Dizier) 2014

Depuis 2011, le collectif Pourquoi. tente de redéfinir la notion de médiation culturelle en développant le concept «d'immédiation». En repensant la signalétique d'exposition, la scénographie et le choix des oeuvres, l'idée est de responsabiliser le public en le laissant s'emparer de sa propre expérience. Par exemple, ici, les cartels sont des oeuvres à part entière, ayant un titre et une description souvent poétiques, écrits par les artistes de l'exposition, et ne se trouvant pas face à l'oeuvre de l'artiste en question. Cette exposition faisant suite à l'exposition «Pourquoi chercher plus loin.» produite un an plus tôt fut une des plus grandes manifestations d'art contemporain dans la ville de Saint-Dizier. Nous avons invité un grand nombre d'artistes (Pascal Lièvre, Jean-Jacques Dumont,...) à exposer aux côtés de jeunes artistes issu de l'ESAL et de l'ENSAD en investissant toutes les salles de cet espace.







Pourquoi faire. exposition collective à l'ESAL Metz, 2016

En investissant la galerie de l'Esplanade, notre volonté était de faire collaborer des anciens élèves et des élèves actuels de l'ESAL Metz dans une grande exposition sous notre direction. Nous retrouvons donc des artistes confirmés (Justin Morin, Jean Chauvelot,...) aux côtés de jeunes diplômés et d'étudiants dés la première année. Nous avons encore une fois créé un dispositif «d'immédiation culturelle) en exploitant la grande baie vitrée de la galerie sur laquelle était disposés les cartels explicatifs qui ont été écrits par des enfants. Le discours d'ouverture fut également prononcé par deux enfants se présentant comme étant Ghyslain Philbert et Giovanni Di Legami. L'idée étant de créer une dissonance cognitive entre ces informations et le ressenti du spectateur qui était implicitement invité à combler lui-même le vide ainsi créé.



